

Le libéralisme a diminué la force des vérités en nous, et amené le peuple à ne plus suffisamment reconnaître l'autorité du Pape et des Evêques.

A ces causes anciennes de démoralisation s'en est ajouté de nouvelles. Ce sont l'ignorance religieuse, le manque d'éducation chrétienne, l'amour exagéré de l'argent et du bien-être, le servilisme vis-à-vis de l'Etat, et enfin la franc-maçonnerie.

Vous ne vous imaginez point, mes très chers Frères, combien nos populations sont ignorantes et veulent rester ignorantes en matière religieuse. Cela s'explique parfaitement : les enfants ne reçoivent point d'autre enseignement que celui du prêtre, cela à peine pendant deux ou trois ans, et au plus une ou deux fois par semaine, puis ils ont hâte d'échapper à sa direction, si tôt après la première communion, afin de ne plus dépendre de lui. Comment seraient-ils instruits ?

Si seulement, mes très chers Frères, leurs parents s'inquiétaient de cette insuffisance, de l'instruction religieuse chez leurs enfants et suppléaient, en leur particulier, à tout ce qui leur manque ; mais c'est le moindre de leurs soucis. Ils n'y tiennent pas ; que dis-je ? Ils favorisent eux-mêmes chez leurs enfants l'abandon de leurs devoirs religieux par leurs mauvais exemples et leurs conseils pervers.

Leur grande préoccupation c'est de s'enrichir, d'augmenter leur fortune, de procurer à leurs enfants une position, aisée et de se réserver pour eux-mêmes, sur la fin de leurs jours, quelques ressources capables de suffire à leurs besoins. Mais leur salut, celui de leurs enfants, ils ne s'en préoccupent point.

Par contre, ils sont très serviles vis-à-vis de l'Etat et craignent toujours de se trouver en défaut avec lui et de mériter ses foudres. C'est pourquoi autant ils se montrent indépendants à l'égard de Dieu et de l'Eglise et méprisent leurs commandements, autant ils sont prêts à subir toutes les volontés et toutes les exigences de ceux qui les gouvernent, c'est-à-dire des francs-maçons.

Depuis plus de 27 ans, en effet, mes très chers Frères, les Français sont, non point en république, mais en franc-maçonnerie, et l'œuvre néfaste de cette infernale société s'est répandue, s'est attaquée à nos écoles, à nos hôpitaux, à notre justice, à notre armée, à notre clergé, à toutes nos institutions civiles.